

Un palais pour une formation de haut niveau : le gymnase de Berthoud

Construction typique du début du XX^e siècle, comme l'établissement dans son ensemble, l'aula du gymnase de Berthoud a été restaurée avec soin durant l'année 2009-2010, rendant ainsi hommage au travail de l'architecte renommé et homme politique talentueux qui l'avait bâtie.

Entre 1902 et 1904, l'architecte bâlois Armin Stöcklin éleva pour la commune de Berthoud le gymnase que nous connaissons aujourd'hui sur la colline de Gsteig. Le choix de cet emplacement n'est pas anodin puisque c'est sur cette hauteur que le canton de Berne avait déjà construit, dix ans auparavant, son imposant technicum. Non loin de là, également sur une partie exposée, la Ville bâtit ainsi son « palais de la formation », qui bien que de taille plus réduite, était tout aussi majestueux.

Le gymnase et le technicum présentent beaucoup de similitudes tant du point de vue de leur forme que de leur agencement : le nombre d'étages, la partie médiane en saillie ornée de fenêtres en plein cintre et de colonnes ou encore la forme du toit. Les deux bâtiments ont aussi en commun les matériaux utilisés pour leur construction : de la pierre de taille pour le rez-de-chaussée, de la brique brute pour les étages supérieurs. La parenté qui existe entre eux ne tient bien sûr pas du hasard car on associait souvent aux agencements et aux formes des conceptions bien définies. C'est ainsi que le classicisme des deux bâtiments évoquait le haut niveau de la formation dispensée, tandis que leur monumentalité renvoyait à leur fonction de bâtiments d'Etat.



Un grand soin apporté à l'aula

Les établissements de formation qui arboraient ce style étaient très appréciés dans les années 1900 et pas seulement dans le canton de Berne. Outre les extérieurs, tout y était réalisé avec le plus grand soin, qu'il s'agisse des cages d'escaliers, des salles de chant ou des aulas.

Dans le cas du gymnase de Berthoud, c'est au peintre décorateur bernois Ernst Haberer que fut confié le mandat de décorer l'aula. C'est d'ailleurs à lui également que l'on doit la frise émaillant les façades. Il couvrit l'imposant plafond à caissons d'ornements vaporeux dont le style était déjà quelque peu démodé à l'époque. Sur une idée de l'architecte, la pièce fut dotée d'un grand lustre Art nouveau, une belle pièce de laiton, qui, contrairement aux motifs du plafond, était totalement dans l'air du temps en 1904.

Architecte, enseignant au technicum et conseiller d'Etat

Lorsqu'il construisit le gymnase, Armin Stöcklin (1861–1938) était également enseignant en architecture au technicum de Berthoud. Non loin de ces deux établissements scolaires, on peut admirer une autre de ses œuvres, l'église catholique, achevée en 1902. Stöcklin fit également carrière en politique et devint ainsi, en 1907, conseiller d'Etat libéral du canton de Bâle-Ville.

La restauration de l'aula

Au fil des ans, l'aula du gymnase fut plusieurs fois adaptée aux nouveaux besoins et aux différents usages auxquels on la destina. En 2009-2010, la Ville entreprit une rénovation en collaboration avec le Service cantonal des monuments historiques. Il était question de supprimer les modifications et ajouts intervenus au cours du temps pour redonner à la salle son allure initiale. C'est pourquoi elle se présente aujourd'hui telle qu'elle apparut aux invités de la fête inaugurale du bâtiment, le 3 août 1904. Le lustre Art nouveau fit lui aussi l'objet d'une restauration, retrouvant ainsi son éclat d'antan.